



Catherine Menoury,  
extrait des images- vidéo *GUARDS*  
(EUROPE),  
2012

**CATHERINE MENOURY**  
**GUARDS (EUROPE)**  
INSTALLATION VIDÉO  
INCISE, GALERIE BERNARD,  
139 BOULEVARD TIROU,  
6000 CHARLEROI  
JUSQU'AU 25.05.12

# LA RELÈVE DE LA GARDE N'AURA PAS LIEU

**CATHERINE MENOURY expose *Guards* (Europe) dans les vitrines de la galerie Incise, à Charleroi, la suite de ses recherches en vidéo. Ses installations en grand questionnent la perception et font se croiser, presque s'affronter, image fixe et image animée, capture et peinture, vide de l'action et plénitude du sens...**

Les gardes sont là, de face, et vous dévisagent depuis leur écran, derrière leur vitrine. Hiératiques, flegmatiques, solennels, impassibles. Dorés et enluminés comme des incunables, sérieux comme des papes, beaux comme des statues grecques. Normal, ce sont des gardes, ils n'ont envie ni de rire ni d'éternuer – prenant ainsi un billet sans retour pour le vidéo-gag du touriste ou les bêtisiers de fin d'année. Sauf que l'immobilité est parfaite, trop parfaite même pour des gardes. Serait-ce de la photo filmée ? Faut-il attendre pour comprendre ? Partir et revenir, au risque d'avoir laissé échapper ce qui se nouait, se jouait ? Repasser le lendemain sans y penser, et se laisser happer alors au risque de douter de nos sens ?... Car oui, le paradoxe est là :

manifestement rien ne bouge mais *rien a eu lieu*, quelque chose se passe qui nous dépasse, nous échappe, se déroule insensiblement dans une temporalité hors de la nôtre et qui pourtant nous invite dans sa fascination médusante. Même si c'est de façon imperceptible, le temps a bel et bien prise sur ces visages et ces attitudes, seul l'excès du ralentissement nous a fait prendre pour étrange une scène familière, ouvrant – comme chez les peintres de l'aberration, les photographes des moments d'absence, les compositeurs sériels – à une forme d'inconscient de l'événement<sup>1</sup> ou, justement, du non-événement.

Les portraits vidéo de Catherine Menoury (°1969, vit et travaille à Bruxelles) réfléchissent à l'emprise du temps sur la notion de "vérité", à travers l'idée de métaphore ou de métamorphose, d'évanescence ou de détournement. Ainsi en allait-il déjà d'*Electra* (poupée, puis femme, puis homme ?... la seule réalité tangible est sa dégradation par le temps!), ou encore de *Sudden: Maly* (lent et immense accouchement en miroir et allusion à peine voilée à une *Origine du monde* qui n'aurait ni début... ni fin!) et de *Sudden: Ana*, fête d'anniversaire disséquée qui contribue à souligner la prédilection des appareils grossissants (loupe ou scalpel?) de la vidéaste pour la déconstruction d'instant codifiés, ritualisés ou scénographiés, menant à un contournement des impossibilités de la perception ou des interdits de la représentation<sup>2</sup>... Dans le cas de *Guards (Europe)*, le cadre est à nouveau soigneusement pris en compte : les dix portraits vidéo de gardes militaires (anglais, monégasques, portugais, belges), diffusés un à un sur des moniteurs verticaux adaptés à la vitrine d'Incise, dans la Galerie Bernard, font face à la boutique Bultot : accessoires, médailles, coupes, décorations, drapeaux et autres trophées militaires ! Jour et nuit, deux par deux, l'un au-dessus de l'autre, ces dix gardes vont veiller et évoluer pendant trois mois car la durée des bandes équivaut, comme souvent chez Menoury, à celle de l'expo. Le gros plan, le visage fermé, la géométrie, la concentration se fracturent peu à peu, et même très peu à très peu, pour laisser place à d'autres manifestations, un ébranlement dans la maîtrise (de l'autre ou de soi), l'inconfort de l'entrave, des expressions d'agressivité ou d'humilité voire d'humiliation... L'approche de cette installation (qui se veut "à la fois défilé militaire et collection de poupées", *fantaisie militaire en somme!*<sup>3</sup>) aura beau se dérouler à plusieurs distances possibles (observation des gardes dans leur ensemble, des gardes couplés, des gardes seuls...), rien n'interférera sur son déroulement ni n'enfreindra la coupure de l'espace de représentation. Au bout de trois mois, baissant la garde, les vigiles s'éteindront, mais sans s'être rendus.

On approche là des sophismes philosophiques de Zénon d'Elée<sup>4</sup> : à force de diviser, potentiellement à l'infini, les laps de temps et les zones de l'espace, à force d'envisager des moitiés de moitiés de moitiés à éprouver et à parcourir, il devrait être possible – ou du moins l'est-ce théoriquement – de suspendre le déroulement du temps, d'annuler l'espace à travers ses fragments, voire de les nier. Le mouvement serait-il vraiment succession d'immobilités, ou est-ce le spectateur lui-même que l'on cherche à figer ici, et son regard qui, perdant appui, pourrait s'annuler ?... Aux confins de l'aporie se tapit une forme de quête de l'absolu : les repères se perdent en même temps que le contrôle, mais une part de contrôle se regagne en ceci que le vertige est calculé. Le temps n'est en effet pas étiré de manière constante (ou aléatoire), mais en fonction de "temps forts" choisis par l'artiste et de rythmes qui varient au gré de sa décision<sup>5</sup>. S'il est question de procéder à de la "direction de spectateur", ce n'est pas, comme dans la fiction hitchcockienne, pour l'amener à un point précis (et le plus souvent trompeur) de la narration, mais pour lui faire perdre la certitude même qu'une action se déroule, qu'il y a un but à poursuivre, des repères sur lesquels s'appuyer. Intéressante mise en... garde!, sous la forme d'une légère perturbation du ronron environnant du quotidien.

Emmanuel d'Autreppe

1 Que l'on pourrait, comme l'artiste citant *L'Immoraliste* de Gide, appeler "l'être authentique qui se cache"...

2 Avec des outils et des procédés de (dé)montage tout différents, le travail n'est d'ailleurs pas sans évoquer celui de Martin Arnold sur "l'impensé" du cinéma classique...

3 Je prends ici la liberté d'un clin d'œil à Bashung...

4 Vers 480 – vers 420 ANC.

5 Décision d'ailleurs inébranlable : belle machine célibataire, le déroulement des films est indépendant de l'extinction des moniteurs, et même d'une éventuelle coupure de courant... Il est rivé à un logiciel, conçu spécifiquement par Christian Laval, ingénieur programmeur avec qui Menoury travaille depuis quelque temps.